

Le Chaos impérialiste et la guerre

Par Abdesselam Adib

Militant syndicaliste du Maroc

Cette introduction se concentrera sur les caractéristiques les plus importantes de la situation politique, économique et sociale mondiale, à la lumière des accumulations de chaos et de la guerre impérialistes, en fonction de ses causes, de ses interactions internes et de ses répercussions mondiales. Elle se limite aux seules caractéristiques majeures de ces phénomènes, laissant à la discussion les possibilités de les détailler.

Premièrement : L'accumulation du chaos politique impérialiste

Les accumulations les plus importantes du chaos politique impérialiste peuvent être concentrées dans ce qui suit :

1- Avec l'effondrement du mur de Berlin et de l'Union soviétique en 1989 et 1991, les États-Unis et l'OTAN se sont concentrés sur les moyens de contenir la Fédération de Russie et le groupe de pays dépendants et d'essayer de les intégrer dans l'alliance.

2- La Fédération de Russie, surtout après l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine en 2000, a tenté de restaurer une partie de la force de l'ex-Union soviétique, de s'étendre vers les eaux chaudes de la mer Noire et de maintenir la dépendance de l'Ukraine.

3- Les États-Unis ont continué à assiéger la Fédération de Russie et à la pousser de plus en plus vers l'est, pour l'empêcher, notamment, d'atteindre les eaux chaudes de la Méditerranée. Ils ont travaillé avec ses outils de renseignement pour soutenir la révolution orange en Ukraine afin de renverser le régime affilié à la Russie. Dans cet ouvrage, ils visent à provoquer une rupture définitive entre l'Union européenne et la Fédération de Russie, qu'ils ont réussi à pousser la Russie à envahir l'Ukraine le 24 février 2022.

4 - Depuis l'entrée de la Chine dans l'Organisation mondiale du commerce en 2001, elle est devenue la principale source de fabrication et de commercialisation des chaînes mondiales de production, établissant les "routes de la soie" avec différents continents, ce qui a renforcé sa position comme nouvelle puissance économique et impériale. Mais la croissance économique massive de la Chine est devenue une préoccupation pour les États-Unis d'Amérique et ses alliés occidentaux et la pousse à l'assiéger et à harceler ses aspirations à englober Taïwan, ainsi que de nombreuses sanctions qui lui ont été imposées pour des raisons parfois futiles, telles que l'accusant d'imiter ses industries et de voler ses technologies.

5 - Parmi les raisons qui ont poussé les États-Unis à saper les relations entre l'Union européenne et la Fédération de Russie, il y a la disponibilité de cette dernière sur d'énormes sources de ressources primaires et de sources d'énergie, qui ont été fournies à bas prix à l'Europe, en particulier à l'industrie Allemagne. Par conséquent, ils ont estimé que le désengagement entre la Russie et l'Union européenne rendrait ce dernier complètement dépendant de l'achat d'énergie et de ses besoins auprès des industries des États-Unis d'Amérique. C'est ce qu'ils ont réussi à faire actuellement.

6- La compétition impérialiste pour s'accaparer des ressources primaires et énergétiques de l'Afrique a été la source de pauvreté de ses peuples et une cause de

son instabilité politique et sociale. Aujourd'hui, l'Afrique connaît une concurrence brutale et croissante entre les puissances occidentales d'une part, et la Chine et la Russie d'autre part, qui a fait revivre les peuples de ce continent sous la menace de coups d'État, de troubles politiques et de guerres civiles. Le soulèvement récent des pays du Sahel contre l'impérialisme français et leur recours à l'aide des forces russes de Wagner pour protéger leur indépendance au Mali, au Burkina Faso, en Centrafrique et enfin au Niger, inciteraient la France à déclencher une guerre impérialiste dans la région pour restaurer son influence. La guerre en Ukraine est devenue une extension de la lutte pour la richesse de l'Afrique entre l'Occident et la Russie.

7- L'essor économique des pays BRICS, composés de la Russie, de la Chine, de l'Inde, du Brésil et de l'Afrique du Sud, a posé un nouveau défi impérial aux puissances occidentales. Le groupe BRICS a atteint des niveaux de croissance économique qui dépassent ceux atteints par le Groupe des Sept. Les pays BRICS ont également annoncé récemment leur intention de se désengager du dollar et de lier leur nouvelle monnaie à l'or.

8- Le rapprochement sino-russe et les États du Golfe ont également suscité la médiation réussie de la Chine dans la réconciliation entre les États du Golfe d'une part et l'Iran d'autre part, ce qui a confondu les calculs d'Israël et des États-Unis d'Amérique concernant le blocage des essais nucléaires iraniens. Ce nouveau bloc cherche à sortir de l'hégémonie américaine et à se rapprocher du groupe BRICS, qui menace l'hégémonie impérialiste américaine dans le monde.

Deuxièmement : le chaos des crises économiques mondiales

1- Le monde capitaliste vit depuis les années soixante-dix dans l'ombre d'une crise économique structurelle chronique, qui se traduit par la crise de stagflation, due au surplus de production et à la composition organique du capital, qui conduit à la détérioration du taux de profit. L'objectif principal de toutes les politiques économiques et sociales adoptées par les impérialistes est de tenter de contourner cette crise qui menace le système capitaliste dans son ensemble. Dans ce contexte, des politiques de mondialisation de la production et de la commercialisation et divers mécanismes néolibéraux ont été adoptés pour assurer des chaînes de production mondiales en exploitant la main-d'œuvre bon marché des pays du Sud. Le Fonds monétaire international et la Banque mondiale monopolisent les outils pour imposer ces politiques à l'échelle mondiale, notamment par l'imposition de politiques d'ajustement structurel.

2- Les crises cycliques successives depuis les années 90 ont prouvé l'échec total des politiques néolibérales et de la mondialisation économique face à la crise chronique de la stagflation. La production excédentaire s'accumule et la détérioration du taux de profit s'aggrave, le taux d'intérêt ayant enregistré un pic négatif en 2018. Diverses économies vivent également dans une spirale d'endettement excessif et d'impression de billets sans croissance réelle, ce qui l'a décrit comme une économie de zombie. Le spectre d'une crise capitaliste générale qui se profile fortement à l'horizon peut dépasser dans sa violence la crise de 1929.

3- La crise du Covid-19, les mesures exceptionnelles de fermeture en 2020 et la guerre d'Ukraine en 2022 ont provoqué un choc supplémentaire pour l'économie capitaliste, alors qu'ils n'ont pas permis une destruction suffisante de la production excédentaire. la dette, l'impression de monnaie, une course mondiale aux armements, l'escalade des tensions impérialistes et son aspiration à faire face à ses crises... chaque impérialiste se lance à résoudre ses crise au dépend des autres, ce qui nous rappelle les conditions qui ont précédé les Première et Seconde Guerres mondiales.

4- Les différentes politiques de gestion de crise depuis les années 90 jusqu'à aujourd'hui n'ont fait qu'ouvrir la voie à des crises plus importantes et plus graves. Aujourd'hui, les banques centrales tentent de faire face à l'inflation en augmentant les taux d'intérêt, et cette augmentation continue provoque la récession, alors que la récession elle-même est source de crise financière, qui nécessite une nouvelle injection de liquidités, et donc de plus d'endettement, devenu astronomique, qui est un facteur supplémentaire d'inflation. Le chaos de la crise du capitalisme est devenu un cercle vicieux.

5- A la lumière de la guerre d'Ukraine, la plupart des économies capitalistes se sont tournées vers l'économie de guerre. L'impérialisme américain oblige les pays occidentaux à envoyer leurs armes en Ukraine, où elles seront détruites, d'où la nécessité de passer des commandes directes pour l'achat de nouvelles armes de destruction avancées, ce qui à son tour relance les industries d'armement impérialistes considérées comme économiquement improductives et stérile.

6 - La destruction par la guerre de bâtiments, d'infrastructures, de technologies et d'autres ressources est un grand gaspillage d'énergie et de moyens de production. Par conséquent, la reconstruction de ces installations entraînera davantage d'émissions de carbone. L'utilisation imprudente d'armes hautement destructrices conduit à la pollution des sols, de l'eau et de l'air, avec une menace constante que toute la région puisse redevenir une source de rayonnement atomique, que ce soit à la suite du bombardement de centrales nucléaires ou de l'utilisation délibérée d'armes nucléaires. La guerre a également un impact environnemental à l'échelle mondiale, rendant plus difficile la réalisation des objectifs de réduction des émissions.

Troisièmement : le chaos des conflits politiques entre les superstructures et l'infrastructure

1- L'ampleur croissante du chaos impérial et la difficulté à trouver des solutions pour freiner le glissement vers la crise générale du capitalisme sont alimentées par les tendances droitières des gouvernements dans de nombreux pays, qui perpétuent les divisions politiques entre les différentes factions bourgeoises. La prise d'assaut du bâtiment du Capitole le 6 janvier 2020 a révélé l'étendue de la division politique au sein de la société américaine. . Cela s'est également produit lors des élections brésiliennes, en termes de division politique entre les partisans de Lula et de Bolsonaro. Des divergences sont également apparues entre les factions politiques en conflit au sein de la société russe, et une opposition croissante à la politique de Poutine est apparue, en particulier de la part de groupes ultranationalistes, alors que Poutine tente de faire face aux pressions de la droite en menaçant constamment d'intensifier la guerre avec l'Occident. En Chine, les divisions au sein de la bourgeoisie chinoise se font également plus apparentes, notamment entre la faction pro-Xi Jinping, favorable au renforcement du contrôle de l'État central sur l'ensemble de l'économie, et des concurrents plus étroitement liés au potentiel de développement des capitaux privés et étrangers.

2- Ces contradictions n'empêchent pas la classe bourgeoise dirigeante de reporter les effets de la crise sur les épaules de la classe ouvrière, ni ne l'empêchent de faire face à la lutte de classe croissante. Même lorsque la bourgeoisie est incapable de contrôler ses propres divisions internes, la classe ouvrière menacé toujours d'être entraînée dans les factions concurrentes de son ennemi de classe.

3 - Face à la surexcitation de la crise économique mondiale, la classe ouvrière a commencé à développer sa conscience de classe et ses formes de confrontation

avec la détérioration inévitable de ses conditions de vie et se réjouit davantage de travailler dans un mouvement international unifié. Voici le dynamisme de l'organisation ICOR et du front uni contre l'impérialisme et le fascisme, comme l'une des introductions pour construire des outils d'autodéfense pour le prolétariat local et mondial. Sous ces deux organisations, les luttes politiques et économiques menées par les partis et organisations révolutionnaires peuvent constituer un raffinement et une fusion de la conscience de classe locale et mondiale, comme le camarade Lénine l'a courageusement appelé en 1902 au sein du Parti social-démocrate russe dans son « que faire? »

4- Les luttes du prolétariat qui ont émergé en Grande-Bretagne depuis l'été 2022 confirment la volonté du prolétariat partout à affronter les désastreuses politiques bourgeoises. Le mouvement ouvrier en France, face à l'attaque du gouvernement français contre les retraites, a également exprimé la poursuite de la volonté de lutte continue, en particulier après le mouvement des gilets jaunes. Ce ne sont que des exemples de la lutte des classes qui commence à fleurir parmi les prolétaires dans de nombreux pays.

5. Face à l'épreuve de la guerre, on ne pouvait s'attendre à une réponse directe de la classe ouvrière contre elle. Les témoignages historiques confirment que la classe ouvrière n'agit pas efficacement contre la guerre, mais agit néanmoins contre ses effets désastreux sur sa vie quotidienne. Par conséquent, l'une des tâches urgentes des organisations révolutionnaires est de développer une prise de conscience et une résistance ouverte face aux attaques croissantes du capital à la lumière de la guerre actuelle. Pendant les guerres, la bourgeoisie utilise toutes les méthodes idéologiques pour faire basculer le poids de la crise sur les épaules de la classe ouvrière. L'insistance des organisations révolutionnaires à combiner le retour de la lutte ouvrière avec l'aggravation de la crise économique mondiale changerait objectivement les fondements de la lutte des classes aux niveaux local et mondial.